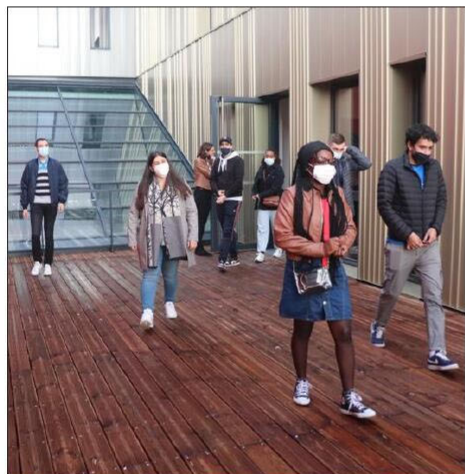


rne et connecté, urs de deux écoles



La partie vie étudiante est mutualisée entre les deux écoles. Les élèves peuvent s'y retrouver pour manger, travailler ou encore faire des activités. Photo LBP/N. D.



Le bâtiment dispose de plusieurs coins terrasses accessibles aux étudiants, professeurs et personnels de deux écoles. Photo LBP/N. D.

Pourquoi la Métropole a financé le projet

Si Dijon Métropole finance la construction d'un nouveau campus étudiant, c'est parce qu'elle voit l'enseignement supérieur comme un levier d'attractivité. « Le rôle d'une métropole, c'est de développer son territoire », déclarait Denis Hameau, vice-président de la collectivité en charge de l'enseignement supérieur, dans un précédent article. « On se doit de tirer tout le monde vers le haut. Cette somme de 25 M€ pour financer la construction du campus doit être perçue comme un investissement pour le futur : on estime qu'une école d'ingénieurs représente environ 20 M€ de retombées économiques. »

Conserver les jeunes sur le territoire

En participant à l'arrivée de nouvelles écoles, Dijon Métropole espère aussi conserver ses « cerveaux » : « Les jeunes quittent la région parce qu'ils ne trouvent pas les formations qu'ils recherchent. Ils vont à Paris, Lyon ou Strasbourg et après, c'est très difficile de les voir revenir... En accueillant de nouvelles écoles, on veut montrer que la métropole a quelque chose à offrir dans le domaine de l'excellence. »

Plus de quarante mille étudiants recensés

La métropole compterait désormais quarante mille étudiants. L'objectif est d'atteindre les cinquante mille d'ici un peu plus de cinq ans. Outre la livraison du campus métropolitain pour l'Eseo et l'ESTP, d'autres projets sont en cours : l'extension de l'Esirem, l'installation d'une école d'architecture (horizon 2023-2024)... Au mois de mars, la première promotion des apprentis internationaux de l'école Ferrandi sera aussi accueillie à la Cité internationale de la gastronomie et du vin.



Le bâtiment se veut intelligent, connecté et exemplaire en matière de consommation énergétique. Photo LBP/N. D.

RÉACTIONS



Carlos Martins, directeur de l'Eseo à Dijon. Photo LBP/N. D.

« Un bâtiment à la pointe de la technologie »

Carlos Martins, directeur de l'Eseo à Dijon

« Nous accueillons la réception du nouveau campus métropolitain avec enthousiasme. C'est un bâtiment à la pointe de la technologie en matière de construction durable et de numérique. Nos étudiants disposeront non seulement de bonnes conditions de travail, mais pourront aussi utiliser les données et les ressources du bâtiment pour lancer des projets d'études et de recherche. C'est un véritable bac à sable qui leur permettra de développer leurs expériences et leurs connaissances au cours de leur formation. Dans le même temps, nous pourrions accentuer nos échanges avec les instances universitaires, situées à proximité. »

« Un levier d'attractivité pour l'école »

Laurence Mangelot, directrice de l'ESTP Paris à Dijon

« Au-delà de l'exemplarité du bâtiment en matière de consommation d'énergie et de développement numérique, ce nouveau campus est également un endroit agréable à vivre. Il est doté de salles de formations performantes, mais aussi d'espaces adaptés pour se poser et travailler. Il est très lumineux et fonctionnel. Il sera clairement un levier d'attractivité pour notre école. Nos étudiants ont besoin de se projeter dans des lieux qui font rêver. C'est un bel outil de travail qui a été construit rapidement malgré la pandémie de Covid-19. »



Laurence Mangelot, directrice de l'ESTP Paris à Dijon. Photo LBP/N. D.

« Spacieux », « lumineux », « top » : ils donnent leur avis

Les étudiants de l'ESTP Paris ont découvert leur nouveau campus jeudi 4 novembre, à l'occasion d'une visite en avant-première organisée par leur établissement. Et les retours étaient positifs. « Honnêtement, le bâtiment est incroyablement, je lui donne la note de 9 sur 10 », déclare Jessica Randrianjanahary, 21 ans, originaire de Paris. « Les locaux sont fonctionnels et intelligents. On aura une application pour réserver une salle en ligne, et l'accès au bâtiment se fait par le biais de nos téléphones. C'est top ! J'ai apprécié la découverte de l'amphithéâtre. Il est spacieux et bien agencé, ça me motive pour travailler. »

Coup de cœur pour la terrasse panoramique
Jusqu'à présent, les élèves de l'ESTP Paris et de l'Eseo



Amélie, Jessica et Quentin ont hâte d'évoluer sur leur nouveau campus scolaire. Photo LBP/N. D.

étaient accueillis dans les anciens locaux de l'assurance maladie, dans le quartier des Grésilles. « C'est sûr, ça va nous changer », avoue Quentin, qui vient de Toulon

(21 ans). « Les anciens locaux étaient devenus exiguës. C'était compliqué le midi pour manger au foyer, on manquait de place ; sans compter qu'on avait cours dans des préfabri-

qués. Ici, on dispose de plus d'espace ! On pourra être présents en même temps sur le campus, ça va faire du bien. » Et d'ajouter : « J'ai bien aimé la terrasse au quatrième étage : la vue, le soleil. On va pouvoir passer de bons moments. Je mets la note de 8 sur 10 au bâtiment. Il est vraiment bien, mais il faut qu'on apprenne à le connaître. »

« Je pense que je vais me perdre les premiers jours »

De son côté, Amélie s'est dite impressionnée par la grandeur des lieux : « Je pense que je vais me perdre les premiers jours ! (rires). Je suis contente, j'ai hâte de commencer les cours. Personnellement, j'ai bien aimé le foyer étudiant. Il est grand. On va pouvoir se retrouver entre amis et faire de nouvelles rencontres. »